Festival International d'Art numérique d'Epinal

- 48e édition -

24, 25, 26 et 27 septembre 2009

BILAN 2009

http://diapimages.free.fr

Sommaire

Retour sur l'édition 2009

Près de cent montages reçus et soixante-deux retenus pour figurer dans la compétition... Vingt-huit prix distribués grâce à la générosité de nos partenaires... Sept séances publiques et plus de quinze heures de projections... Plusieurs dizaines de festivaliers présents lors des différents repas pris en commun et une salle bien remplie lors des séances...

Ce que l'on retiendra avant tout de cette 48e édition, c'est l'amitié que nous font tant d'auteurs de rester fidèles à Epinal en participant à la compétition de diaporamas, en venant assister à nos projections, en nous soutenant et nous encourageant tout au long de l'année. Il est peut-être galvaudé de dire que notre manifestation existe surtout pour eux et grâce à eux, mais cela n'en reste pas moins vrai.

Après 2009, l'année de la mutation, le succès rencontré nous donne envie d'avoir plein de nouvelles idées et de travailler avec une ardeur décuplée pour que la prochaine édition soit encore plus joyeuse, passionnante et réussie.

Rendez-vous en 2010 pour relever le défi avec nous !

Jury 2009.....3

Palmarès.....8

Album photos.....11

Revue de presse.....15

Partenaires.....19

Cette année, le Grand jury international chargé de décerner la Coupe de l'Europe se composait de Cho Myoung-Jin, Martine Wegria, Jean-Marie Lafon-Delpit, Corentin Le Gall et Ricardo Volpe. Ils ont accepté avant la manifestation de se livrer au petit jeu des questions-réponses. Retour sur nos jurés 2009 !

Coup de projecteur sur Cho MyoungJin

Cette doctorante en cinéma en connaît un rayon sur le langage des images. Ca tombe bien, elle fait partie du grand Jury international chargé de décerner la Coupe de l'Europe !

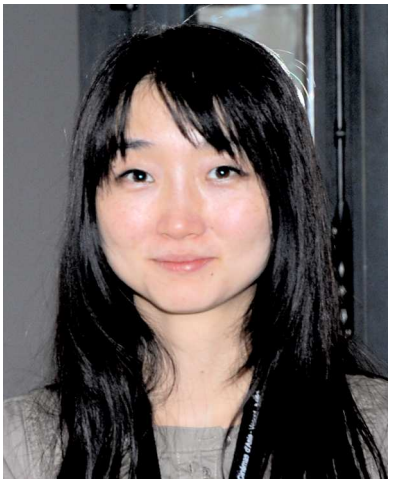
Le Festival : Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Cho MyoungJin : Je suis née et j'ai grandi à Pusan, en Corée du Sud. Un jour, j'ai voulu ouvrir une parenthèse dans ma vie en venant étudier le cinéma en France. Cette parenthèse ne semble pas vouloir se refermer.

LF : Quel rapport entretenez-vous avec le monde audiovisuel et le monde de l'image en général ?

CMJ : L'image est au cœur de mon travail de doctorat, puisque j'y mène une réflexion sur son rapport au réel, sa capacité à témoigner, sa tendance à manipuler...

LF : Comment appréhendez-vous le rôle de jurée dans un festival ?



CMJ : Il s'agit, me semble-t-il, d'aller au-delà du coup de cœur et de trouver, pour la défense de ses favoris, les arguments les plus pertinents.

LF : A quoi serez-vous plus particulièrement attentive en regardant les œuvres en compétition ?

CMJ : J'essaierai, pour chaque image, d'être attentive à l'histoire qu'elle recèle et d'observer comment elle s'intègre, ensuite, dans l'ensemble de l'œuvre.

LF : Pouvez-vous citer deux ou trois œuvres (diaporama, film, livre, tableau…) qui ont marqué votre existence ?

CMJ : *La jetée* de Chris Marker, *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* de Georges Perec, le travail du peintre allemand Otto Dix...

Coup de projecteur sur Martine Wegria

Trop rare en tant qu'auteure, cette diaporamiste belge est une habituée du Festival d'Epinal, où elle a déjà été jurée à plusieurs reprises. Rien de bien étonnant pour une telle passionnée d'images !

Le Festival : Quel rapport entretenez-vous avec le monde audio-visuel et le monde de l'image en général ?

Martine Wegria : L'image me fascine et je suis décidée à refaire du diaporama dès que possible. J'ai l'intention de m'investir dans ce medium.

LF : Comment appréhendez-vous le rôle de juré dans un festival ?

MW : En tant que jurée, je suis très sensible au fait de rester intègre en posant mes jugements. Bien sûr il faut comparer et discuter afin de juger

au mieux en compagnie de mes collègues.

LF : A quoi serez-vous plus particulièrement attentive en regardant les œuvres en compétition ?

MW: Je suis sensible à l'unité dans le taitement du sujet, au soin dans la réalisation et à la profondeur de l'argument.

LF : Quelles sont vos références artistiques ? Pouvez-vous citer deux ou trois œuvres (diaporama, film, livre, tableau...) qui ont marqué votre existence ?

JMLD : *La liste de Schindler* de Steven Spielberg, par exemple. Mais aussi les peintures de Picasso et Guayasamin, et *Cent ans de solidude* de Gabriel Garcia Marquès.

Coup de projecteur sur Jean-Marie Lafon-Delpit

Bien connu des circuits de diaporama, Jean-Marie Lafon-Delpit est photographe et diaporamiste. Sélectionné à maintes reprises à Epinal, il a notamment gagné la Coupe de l'Europe en 2004 avec *Beauté muette*. Cette année, il passe de l'autre côté du miroir en faisant partie des cinq jurés qui vont devoir la décerner...

Le Festival : Quel rapport entretenez-vous avec le monde audiovisuel et le monde de l'image en général ?

Jean-Marie Lafon-Delpit : Engagé au niveau fédéral en tant que Commissaire audiovisuel, je suis très attaché à défendre notre discipline. Je fais partie d'un club très actif dans le domaine, il s'agit d'Objectif Image Paris Ile-de-France.

J'essaye également d'assister à plusieurs festivals dans l'année, des moments de rencontres extrêmement riches.

LF : Comment appréhendez-vous le rôle de juré dans un festival ?

JMLD : Avec beaucoup de sérieux. Etre membre du jury est une expérience très enrichissante, cela demande beaucoup d'écoute et une très grande objectivité.

Pour qu'un jury fonctionne bien, il est impératif que chaque membre puisse s'exprimer librement en toute confiance au sein de ce petit groupe.

LF : A quoi serez-vous plus particulièrement attentif en regardant les œuvres en compétition ?

JMLD: J'aime les diaporamas qui me surprennent par leur originalité, ou l'émotion qu'ils dégagent. J'aime bien être pris par l'histoire.

Bien entendu, il y a aussi le travail fait par l'auteur, la qualité de l'écriture, de la construction, le choix judicieux de la voix et de la musique.

LF : Quelles sont vos références artistiques ?

JMLD : Je citerai *Beauté Muette* qui a eu l'honneur d'avoir la coupe d'Europe en 2004.

J'ai également réalisé *Artisans de lumières*, *Ver Vert*, *Ma rose des Sables*, *A ces enfants*, *Les chats prieurs...*

Et dernièrement *L'hirondelle a fait mes printemps,* qui a été primé à la Coupe de France 2009.

Coup de projecteur sur Corentin Le Gall

L'auteur de *Route 66*, lauréat 2008 de la Coupe de l'Europe, se retrouve cette année en position de choisir son successeur ! Ce diaporamiste aux goûts éclectiques, amateur de récits de voyage, fait en effet partie des cinq membres du Grand Jury international.

Le Festival : Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Corentin Le Gall : Originaire de Douarnenez, j'évolue professionnellement dans le monde de l'électronique, donc très loin de la photographie.
Je suis passionné par l'histoire et l'actualité, je voyage de préférence au long cours, ce qui m'a conduit à installer ma petite famille dans la banlieue toulousaine.

Le Festival : Quel rapport entretenez-vous avec le monde audiovisuel et le monde de l'image en général ?

CLG : Je suis membre du photo-club Airbus à Toulouse et je participe aux festivals de diaporamas.

LF : Comment appréhendez-vous le rôle de juré dans un festival ?

CLG : C'est ma toute première fois, alors j'appréhende ce rôle de juré avec beaucoup d'appréhension.

LF : A quoi serez-vous plus particulièrement attentif en regardant les œuvres en compétition ?

CLG : Je serai particulièrement attentif à l'histoire qui m'est contée, non pas forcément le sujet, mais la manière dont elle est mise en images et en sons.

LF : Quelles sont vos références artistiques ? Pouvez-vous citer deux ou trois œuvres (diaporama, film, livre, tableau...) qui ont marqué votre existence ?

CLG : Allez, comme çà sans réfléchir :

- des livres : *L'usage du monde* de Nicolas Bouvier, *Sur la route* de Jack Kerouac, *Les sept piliers de la sagesse* de T.E. Lawrence, *Les raisins de la colère* de John Steinbeck...

- des films : *Pulp Fiction*, *Fitzcarraldo*, *Bernie*, *Thelma et Louise...*

- et puis encore les dessins de Bilal et l'opéra italien, Chostakovitch et Metallica, et aussi AC/DC, etc.

Coup de projecteur sur Ricardo Volpe

Diaporamiste mais également régisseur théâtre passionné de jeux de lumière, Ricardo Volpe est l'un des cinq membres du Grand jury.

Le Festival : Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Ricardo Volpe : Je suis de nationalité espagnole et résidant en Suisse romande, à la Chaux-de-Fonds.

LF : Quel rapport entretenez-vous avec le monde audiovisuel et le monde de l'image en général ?

RV : En dehors de mon activité professionnelle, je m'occupe de la régie de la salle communale et, accessoirement, de la régie d'un petit théâtre de poche. Cela me donne l'occasion de composer de belles images de scène avec le son et la lumière. Je ne suis pas très prolifique en diaporama, mais j'aime bien "habiller" une scène aussi avec des images.

LF : Comment appréhendez-vous le rôle de juré dans un festival ?

RV : Par définition, un juré doit juger, mettre des notes ou des appréciations. Un juré est avant tout un être humain et beaucoup de facteurs peuvent influencer sa façon d'aborder le moment fatidique.

Pour cela, j'ai besoin de mes collègues du jury et j'espère que nous formerons une bonne équipe afin d'avoir une discussion et une même vision de ce moyen d'expression qu'est le Diaporama.

LF : A quoi serez-vous plus particulièrement attentif en regardant les œuvres en compétition ?

RV : Un Diaporama est une histoire composée d'image et de son. J'attends de l'œuvre qu'elle me fasse réagir, qu'elle m'interpelle, qu'elle me fasse rire ou pleurer. Une suite de belles images et d'une musique à succès, est nettement insuffisante.

LF : Quelles sont vos références artistiques ? Pouvez-vous citer des œuvres qui ont marqué votre existence ?

RV : Il y a quelques années, j'ai vu un montage avec une vingtaine de projecteur. C'était dans un showroom d'une manufacture de montre. Ce montage racontait la vie d'une montre à l'intérieur avec ses diverses roues dentées, son ressort, son mécanisme.

Tout était en mouvement au rythme de la seconde. Le bruit des projecteurs de dia était impressionnant. Je crois que c'était l'événement déclencheur dans ma petite carrière de diaporamiste.

Le palmarès 2009

Du 1er au 10e Prix

Coupe de l'Europe
Bihotza, mon cœur de Paul-François Béziat
Un objet en cristal de Baccarat

Grand Prix de la Ville d'Epinal
Je voudrais pas crever de Maurice Guidicelli
200 Euros

Prix du Conseil Général
Lola, le petit prince et moi de Danièle et Christian Brion
150 Euros + médaille

Grand Prix FUJIFILM
Deuxième vie de Denys Quelever
5 Papiers 235 grs A4
5 papiers 270 grs A4
10 Papiers 270 grs A6
1 livre album à réaliser soi même

1er Prix FUJIFILM
Le mont Rushmore de Philippe Masson
5 Papiers 235 grs A6
5 Papiers 270 grs A4
1 livre album à réaliser soi-même

2ème Prix FUJIFILM
Petites scènes de ménage ordinaires de Jean-Paul Petit
1 Papiers 270 gr A6
1 livre album à réaliser soi même

Prix Fédération Photographie de France
Il brivido di Atocha de Roberto Puato
1 trophée

Prix Pierre MARCHAL
Miss Tic de Jacques Van de Weerdt
1 objet d'art en cristal

Prix Mangin - Eymonerie pour l'humour
La porte sur le champ de Denis Gélin
1 clystère ancien

Prix Jacques Thouvenot pour le scénario
Le crépuscule du Roi de Jean-Louis Terrienne
Objet d'art en cristal

Le palmarès 2009

11e et 16e ex-aequo

Prix de l'IMAGERIE d'Epinal

Tu n'en reviendras pas de Pierre-Marie Artaux
1 image d'Epinal au pochoir

Prix du Club Noir et Couleur Epinal

Your star de Peter Coles
1 livre photographique

Prix Cadeaux CERAM Epinal

Quarante ans de Jean-Jack Abassin
1 objet d'art

Prix Vosges Matin

Le grand ordinateur de Laure Gigou et Maurice Guidicelli
1 image d'Epinal encadrée

Prix Spéciaux du jury

5bis, rue de Verneuil de Christian Hendrickx et André Teyck
Objet d'art en cristal

Marché conclu de Michèle et Michel Paret
Lot de DVD

René Lemercier de Jean-Marie Coupriaux
Lot de DVD

L'odeur des pommes de Emmanuel Bas
Lot de CD

Ma guerre d'Algérie de André Malet
Lot de CD

Prix Lorraine Photo

Graff'city de Hervé Séguret
1 livre photo

Le palmarès 2009

21e ex-aequo, acceptations et prix du public

Prix Spéciaux du jury

Georges Bizet ou les illusions perdues de Claudine et Jean-Pierre Durand
Lot de CD

The red shoes de Carol et Dave Gillow
Lot de DVD

Au pays des soviets de Jean-Paul Caudron
Lot de DVD et CD

Le thé sucré de Philippe de Lachèze-Murel (France)
1 Clé USB

Prix Vilair Sherr

Faut vivre de Christian Matthys
Lot de DVD

Acceptations

Passages VII de Raymond Aubin (Canada)
Urichill, comment est-il le monde ? de Carlo de Agnoi (Italie)
Kheops de Jacques Carmant (France)
Etrange de Patrick Rottiers (France)
Plus jamais ça ! de Corinne Parisot (France)
The life of the forest goes on de Cezary Dubiel (Pologne)

Prix du public

Kheops de Jacques Carmant (France)
Lola, le petit prince et moi de Danièle et Christian BRION (France)
Deuxième vie de Denys Quelever (France)

L'album photo 2009

Le public du théâtre municipal où se déroulent toutes les projections et séances publiques.

Des repas en commun, véritables moments d'échanges et de convivialité, sont proposés aux festivaliers.

L'album photo 2009

La soirée de prestige et le spectacle théâtro-diaporamique "Après vous, Mademoiselle"

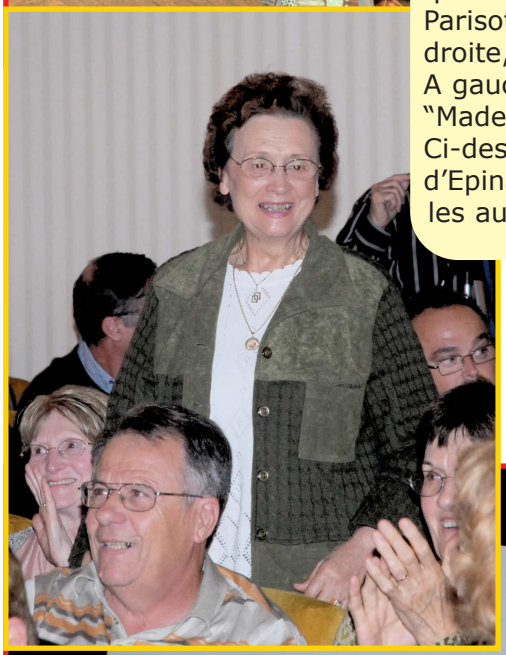
Ci-dessus : Madame Michel et Vincent Vinsoux (Marie-Odile Mollaret et Vincent Lepot).
En dessous : Daniel Dorado et Christine Tine (Daniel Chanal et Christine Ma thon), Ava Maria et le commissaire Lavisse (Marie-Pauline Mollaret et Yves Cleuvenot)

Ci-contre et en bas à gauche : la troupe.

Ci-dessous : Charlotte Toidela (Charlotte Lyssenko)

L'album photo 2009

Ci-dessus : les deux vainqueurs du marathon, Corinne Parisot et Denys Quéléver. A droite, Michel Mollaret.
A gauche : Colette Pernot, alias "Mademoiselle".
Ci-dessous, Michel Heinrich, maire d'Epinal, et le jury entouré de tous les auteurs récompensés.



L'album photo 2009

Buffet dînatoire, puis "Coup de l'étrier" autour d'une coupe de champagne.

Plus d'images à consulter et télécharger dans la galerie photo de notre site : http://diapimages.free.fr

Vosges Matin, 24 septembre 2009

Festival

L'art numérique joue l'interactivité

Le 48e festival international d'art numérique d'Epinal débute ce jeudi avec certaines nouveautés au programme, comme le marathon du diaporama ou le théâtre interactif.

"A quoi bon faire les choses si elles sont trop faciles ?" La phrase de John Fitzgerald Kennedy colle à merveille à la philosophie adoptée cette année par les membres du festival international de l'image.

Pour la 48e édition du festival du même nom, les responsables spinaliens ont vu les choses en grand, voire même de manière gigantesque, au regard du programme des quatre journées marathon de cette fin de semaine. Quatre journées et non pas trois comme par le passé. En effet, cette année verra en préambule la mise sur pied d'un défi lancé auprès des diaporamistes.

"Les compétiteurs concernés sont des fous", avoue un brin amusé Michel Mollaret, vice-président de l'association. Jeudi, sur les coups de 14 h 30 sera donné le départ du marathon du diaporama. Quid de l'épreuve : *"Les diaporamistes en compétition auront 26 heures pour monter un projet qui ne devra pas dépasser 10 minutes. Chacun viendra concourir avec son propre portable et ses logiciels. On orientera les concurrents sur un thème spécifique"*, explique le vice-président spinalien. Un travail de titan attend les concurrents qui devraient dormir tout au plus 3 à 4 heures afin de rendre leur copie dans le temps imparti.

Concernant la manifestation publique en elle-même, la ligne directrice ne bouge pas d'un iota. Il ne faut tout de même pas changer les choses qui fonctionnent bien. Cette année encore, plus d'une soixantaine de diaporamas seront en lice lors des deux journées de projection. *"Nous avons reçu 92 diaporamas. Au final, nous en avons sélectionné 62"*, explique Christine Mathon, la présidente. C'est sur deux demi-journées que le public pourra assister aux projections des diaporamas sélectionnés (vendredi, de 14 h à 18 h 30 et de 21 h à 23 h ainsi que le samedi matin de 9 h à 12 h 30). Un jury de cinq personnes sera chargé de noter ces œuvres, en provenance de huit nations (Belgique, Suisse, Italie, Canada, Argentine, Grande-Bretagne, Pologne, et bien entendu France) avant d'attribuer la coupe de l'Europe du festival le samedi soir.

Le jury notera 62 diaporamas en provenance de huit nations différentes.

Théâtre interactif

Les organisateurs ont également souhaité faire, le samedi après-midi, une rétrospective sur l'évolution du diaporama sur ces dix dernières années avec l'apparition du numérique qui depuis a supplanté l'argentique. *"On est passé en quelques années de PowerPoint à des logiciels pointus capables de diffuser 24 images par seconde. Il était important de montrer l'évolution éclair de l'outil informatique"*, affirme Michel Mollaret.

Mais une autre nouveauté est venue se greffer à un programme pourtant déjà très chargé. Samedi soir, l'association offrira au public une représentation théâtrale interactive. *"Les membres de l'association joueront des scénettes que j'ai écrit avec ma fille. La pièce, en quelques mots, est une histoire policière qui se déroule à Epinal avec une intrigue que doit résoudre le commissaire Lavisse"*, explique Michel Mollaret. Et d'ajouter : *"Mais la particularité réside dans le final. Ce dernier sera décidé de manière interactive par l'auditoire, qui, grâce à la diffusion d'un diaporama, décidera de l'orientation qu'il veut donner à l'histoire."*

Le clap de fin résonnera quant à lui dimanche avec la projection, en matinée, d'anciens chefs d'œuvre argentique passés depuis dans l'ère du numérique grâce au travail des bénévoles de l'association spinalienne. Quant à l'après-midi dominical, il sera consacré à la projection des meilleurs diaporamas de la compétition et du marathon.

Sergio DE GOUVEIA

Pour les organisateurs, cette 48e édition du festival d'art numérique s'annonce très riche en événements.

Au programme

Aujourd'hui, 14 h 30 : lancement du marathon du diaporama ; Vendredi : 14 h 30 : 1ère séance de projection des diaporamas de la compétition ; 21 h : 2e séance de projection. Samedi : 9 h : 3e séance de projection ; 15 h : diaporama numérique ; retour sur la décennie qui a changé le diaporama ; 20 h : soirée de prestige, suivie de la remise des prix. Dimanche : 10 h : le grand écran de la mémoire, chefs d'œuvre à la demande ; 15 h : séance de gala, avec projection des meilleurs diaporamas de la compétition et du marathon.

Vosges Matin, 24 septembre 2009

Sortir cette semaine 5

Quarante-huitième compétition de diaporama artistique

Du vendredi 25 au dimanche 27 septembre, le Théâtre municipal ouvre gratuitement ses portes au public pour le Festival d'Art Numérique

Le Festival International de l'Image a été créé en 1961 avec les buts suivants :

la promotion d'une manifestation jetant un pont entre l'Imagerie populaire, les vieilles images qui avaient fait la réputation de la ville, et ses formes modernes et populaires tournées vers l'audiovisuel

la participation à la création de l'Europe sur le plan humain : il s'agissait de lancer une manifestation dont la réputation et l'intérêt dépasseraient nos frontières nationales, et où se rencontreraient des hommes venus des différents pays de l'Europe.

le développement, en France et dans le monde, de ce nouveau mode de création, d'expression et de communication culturel et populaire qu'est le Diaporama.

Une réputation internationale

Rapidement, le Festival d'Epinal est devenu LA référence, tant au niveau européen qu'au niveau mondial, puisqu'il a reçu au fil des années des oeuvres en provenance de tous les continents. Depuis 1961, ce sont en effet plus de 4 000 diaporamas, et quelques milliers de Festivaliers, qui sont passés par Epinal.

Depuis les années 90, l'organisation de la manifestation annuelle baptisée "Diapimages" constitue l'activité principale de l'association. En 2002, sa compétition s'est ouverte au numérique qui, en moins de deux ans, a totalement supplanté le diaporama argentique traditionnel. C'est à cette époque qu'Epinal a co-fondé avec Hayange et Rijen le "Supercircuit", une fédération de compétition dont il constituait l'une des étapes. En 2009, l'association décide d'opérer une nouvelle mutation en ouvrant sa compétition aux différentes formes de créativité numérique.

Une équipe de passionnés

L'association du Festival international de l'image est une équipe (réduite) de passionnés qui travaille presque onze mois par an sur une manifestation de seulement quelques jours !

Diaporamistes, photographes ou simple amateurs, se mettent en quatre pour que chaque édition du Festival soit la plus réussie possible : projections de qualité sur écran de 6 mètres de base, échanges techniques lors du "Grand écran de la mémoire", détente et découverte avec notre grande "soirée prestige", festivités au cours du célèbre "Coup de l'étrier", etc.

Programme

Vendredi 25 septembre

14 h 30 : 1ère séance de projection des diaporamas de la compétition

21 h : 2e séance de projection des diaporamas de la compétition

Samedi 26 Septembre

9 h :3e séance de projection des diaporamas de la compétition

15 h : projection des images numériques de la compétition "créativité"

20 h : soirée de prestige, suivie de la remise des prix et du coup de l'étrier

Dimanche 27 septembre

10 h : le grand écran de la mémoire, chefs d'œuvre du passé, diaporamas restaurés et numérisés dans le cadre de la sauvegarde du patrimoine. En exclusivité cette année, plusieurs « raretés » prestigieuses...

15 h : séance de gala, avec la projection des meilleurs diaporamas primés. (A.L.)

Revue de presse

Vosges Matin, 26 septembre 2009

Au théâtre municipal

L'Image dans tous ses états

C'est au théâtre municipal que se déroule le 48e festival international de l'Image, organisé par l'association du même nom, qui se poursuit jusqu'à dimanche.

Vendredi après-midi et dans la soirée, c'est un jury international qui a visionné quelque 36 diaporamas venus des 8 nations représentées. Outre la France, l'Angleterre, la Belgique, l'Italie, l'Argentine, le Canada, la Suisse et la Pologne y participent avec des auteurs qui rivalisent d'idées et d'ingéniosité tant dans les diapos que dans la mise en scène et le son...

Dès 9 h, aujourd'hui, les Spinaliens pourront venir assister librement, à la suite des projections.

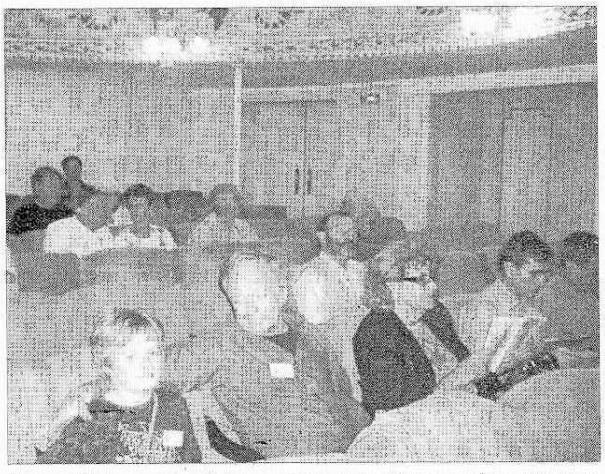
A partir de 20 h, un spectacle théâtro-diaporamique, inédit et interactif vous entraînera dans une enquête policière avec le commissaire Lavisse. Ce dernier sera suivi de la proclamation du palmarès et de la remise des prix.

Expériences

Nous avons rencontré un de ces auteurs, Jacques Carmant, Parisien, participant à ce festival avec la projection de "Khéops". *"Depuis l'âge de 14 ans, je suis un passionné de photos et de macro-photos. Un jour, j'ai présenté une de mes macros-photos à des personnes qui m'ont incité à participer au festival. Je suis donc venu en 72 à Epinal pour présenter un de mes diaporamas. Retraité et faisant partie du club Objectif Image de Paris et Ile-de-France, je reviens présenter Khéops."*

Autre rencontre avec Pablo, 9 ans, qui est probablement le plus jeune spectateur du festival. *"Je suis venu parce que j'accompagne mes parents, maman étant jurée. Plus tard, j'aimerais bien moi aussi réaliser des diaporamas mais lorsque je vois papa sur son ordinateur, c'est beaucoup de travail ! Mais j'en ai déjà réalisé un pour l'école avec "l'homme du mystère" et mes amis ont bien aimé."*

Venez découvrir ce festival étonnant dont le seul objectif est de se faire plaisir !



Un public peu nombreux, mais connaisseur, s'est déplacé pour le festival international de l'Image.

Vosges Matin, 28 septembre 2009

Un festival qui prend des couleurs

Une journée placée sous le signe du souvenir, c'est ainsi que pourrait se résumer cette 4e et dernière journée du festival international de l'image.

Pour conclure l'événement en apothéose, les organisateurs ont projeté hier en cours de matinée des diaporamas conçus lors des années 70 et 80. Des réalisations argentiques qui, par la magie de l'évolution de la technologie, ont pu être numérisées et renaître, en quelque sorte, de leurs cendres. L'après-midi fut quant à elle consacrée à la projection des œuvres primées. Christine Mathon, la présidente de l'association organisatrice du festival tire un bilan plutôt satisfaisant de cette 48e edition, et ce, pour plusieurs raisons. *"Tout d'abord, en termes de spectateurs, nous avons connu une fréquentation beaucoup plus importante que par le passé"*, affirme la responsable spinalienne. Autre motif de satisfaction : la participation des diaporamistes qui, elle aussi, est en nette hausse. Le seul bémol que Christine Mathon a retenu réside dans le faible nombre de diaporamistes en lice au marathon du diaporama. *"Au final, ils ne furent que deux concurrents. Etant donné que c'est une première il est toujours difficile de mobiliser de nombreux participants. Mais le concept sera reconduit l'année prochaine au regard des encouragements reçus cet année, que ce soit de la part des diaporamistes ou des spectateurs."* Cap maintenant sur la 49e édition mais également sur celle de 2011 qui coïncidera avec le 50e anniversaire de ce festival du diaporama qui n'est autre que le plus ancien en France.

S.D.G

Palmarès du festival : Coupe de l'Europe du diaporama : Biholza, mon cœur de Paul-François Béziat ; Grand prix de la Ville d'Epinal : Je voudrais pas crever de Maurice Guidicelli ; Prix du Conseil général : Lola, le petit prince et moi de Christian Brion ; Grand prix Fuji film : 2e vie de Denys Quelever ; 1er prix Fuji film : Le mont Rushmore de Philippe Masson ; 2e prix Fuji film : Petites scènes de ménage ordinaires de Jean-Paul Petit ; Fédération photographie de France : Il brivido di Atocha de Roberto Puato ; Prix Pierre Marchal : Miss Tic de Jacques Van de Weerdt ; Prix Mangin : La porte sur le champ de Denis Gelin ; Prix Jacques Thouvenot : Le crépuscule du roi de Jean-Louis Terrienne ; Prix de l'Imagerie d'Epinal : Tu n'en reviendras pas de Pierre-Marie Artaux ; Prix du club noir et couleur : Jour star de Peter Coles ; Prix cadeaux Ceram : 40 ans de Jean-Jack Abassin ; Prix Vosges Matin : Le grand ordinateur de Laure Gigou et Maurice Guidicelli ; Prix Pierre Marchal : 5 bis, rue de Verneuil de Christian Hendrickx et André Teyck ; Prix spéciaux du jury : Marché conclu de Michèle et Michel Paret René Lemercier de Jean-Marie Couprieux, Lodeur des pommes de Emmanuel Bos, Ma guerre d'Algérie d'André Malet, Georges Bizet ou les illusions perdues de Claudine et Jean-Pierre Durand, The red shoes de Carol et Dave Gillow, Au pays des Soviets de Jean-Paul Caudron, Le thé sucré de Philippe de Lachèze-Murel, Prix Vilair Sherr : Faut vivre de Christian Mattoys ; Prix Lorraine photo : Graffiaty d'Hervé Séguret ; Prix du public : Khéops de Jacques carmant, Lola le petit prince et moi de Christian et Danièle Brion, 2e vie de Denis Quelever.

Même si le dimanche matin fut plus calme, les autres journées du festival ont connu une belle affluence.

Christine Mathon tire un bilan satisfaisant de cette 48e édition du festival international de l'image. (Photos V. SALVADOR)

Vosges Matin, 25 septembre 2009

Festival d'art numérique

Un diaporama qui demande du souffle

Les concurrents du marathon du diaporama ont dû prendre de la caféine hier soir pour tenir la distance lors de cette épreuve d'une durée de 26 heures.

Au nombre de quatre concurrents, les diaporamistes semblaient bien motivés par le challenge au programme. *"Nous ne sommes pas là pour dormir mais pour faire aboutir un projet en peu de temps"*, avoue Marie-Pauline Mollaret, jeune concurrente en lice, pour qui l'arrivée du numérique fut une révélation. *"Le diaporama numérique est à la portée de tous. C'est beaucoup plus simple que par le passé, d'autant plus qu'on a des logiciels performants."* Même constat pour Corinne Parisot, venue tout droit de Moselle pour l'événement. *"Cette épreuve est un vrai défi au niveau de l'imaginaire car la technique n'est pas le seul élément pris en compte dans cette compétition."* Les diaporamistes ont dû obéir à quelques contraintes comme celles d'y intégrer cinq mots tirés au sort (chaussette, double sens, sortie, animation et chapeau melon) mais aussi de monter son diaporama sur un thème bien précis : un jet d'eau pour alimenter la Moselle ?

Les concurrents vont faire chauffer leurs logiciels pour concevoir des projets qui auront nécessité en préambule une grande balade en ville afin de prendre les photos adéquates. Verdict du marathon : samedi soir, sur les coups de 19 h.

Programme, au théâtre municipal : Aujourd'hui : 14 h 30 : 1ère séance de projection des diaporamas de la compétition ; 21 h : 2e séance de projection. Samedi : 9 h : 3e séance de projection ; 15 h : diaporama numérique : retour sur la décennie qui a changé le diaporama ; 20 h : soirée de prestige, suivie de la remise des prix. Dimanche : 10 h : le grand écran de la mémoire, chef-d'œuvre à la demande ; 15 h : séance de gala, avec projection des meilleurs diaporamas de la compétition et du marathon.

Monter un diaporama en un temps limité est un véritable challenge. (Photo C.C.)

Vosges Matin, 27 septembre 2009

Festival international de l'image

Un cru 2009 de "bonne tenue"

Durant la pause déjeuner, les cinq membres du jury digèrent les quelque 62 diaporamas qu'ils ont visionnés et décortiqués en seulement deux jours. Très exigeant, le jury attend une seule chose lors de ce festival international de l'image, qui a débuté vendredi, au théâtre municipal : être surpris. Pour satisfaire leur imagination, les voyages racontés sont à bannir. *"On en voit tout le temps à la télévision"*, note Jean-Marie Lafon-Delpit. *"On a envie de voir des montages qui nous surprennent par leur écriture et par leur histoire."* Comme au cinéma, le scénario doit être bien ficelé. Un diaporama se construit minutieusement et doit tenir son public. *"Il ne faut pas qu'on décroche"*, explique Jean-Marie Lafon-Delpit.

Si le cru 2009 est de *"bonne tenue"*, le jury est resté sur sa faim. Il regrette notamment le choix des voix. *"Cela manque un peu de poésie. Lorsqu'on veut faire passer une émotion, on ne peut pas prendre n'importe quelle voix"*. Essentielle, elle porte le message. *"Il faut choisir un acteur, pas un orateur"*, ajoute un autre membre du jury qui concède que l'alchimie parfaite, entre l'image, les séquences musicales et la manière d'amener tous les éléments, reste difficile à atteindre.

Si les diaporamas étaient encore une fois de qualité, les membres du jury regrettent un certain manque de poésie. (Ph. V.S.)

Toutefois, un diaporama semble avoir conquis le jury. Emotion, sincérité, authenticité, tout y est. *"Le message passe avant l'image et le son"*, remarque Jean-Marie Lafon-Delpit. *"C'est pur et ce n'est pas détourné"*. Un coup de cœur unanime qui sera sans nul doute primé.

M.B.

Le festival international de l'image se poursuit, aujourd'hui, au théâtre municipal. Au programme : 10 h, rétrospective des diaporamas, restaurés et numérisés, qui ont marqué leur époque ; 15 h, sélection de diaporamas primés.

Partenaires

Un grand merci à nos partenaires pour leur soutien lors de cette 48e édition. C'est grâce à leur générosité et à leur confiance que notre Festival peut continuer d'être un lieu privilégié d'échanges, de rencontres mais aussi de réflexion.

A l’année prochaine !